

VALLAT LIBÉRÉ ! ANTIGNAC GRACIÉ !

TOUS LES VENDREDIS

N° 13 (117)

20-26 Janvier 1950

20 fr.

Belgique : 5 francs

Droit et Liberté

CONTRE LE RACISME ET L'ANTISÉMITISME, POUR LA PAIX

L'UNION PLUS FORTE QUE LA BOMBE

par Pierre DARMANGEAT, agrégé de l'Université

De toutes les créations de l'armement moderne, la bombe atomique est sans doute celle qui retient le plus l'attention du public. Sa nouveauté scientifique, son utilisation spectaculaire contre le Japon en 1945, l'énorme pouvoir destructeur de cet engin sans cesse perfectionné depuis, les cruels et mortels effets physiologiques des éléments radioactifs à plus ou moins longue échéance autour des zones bombardées, le long chantage au monopole américain, la croyance naïve en la puissance magique d'une telle arme dans une guerre éventuelle, tout cela a contribué à entretenir un double et dangereux courant d'hystérie guerrière et de relative sécurité fondée sur l'avance ou la supériorité de l'un des deux camps adverses.

Aujourd'hui que s'est évoué l'illusion du monopole atomique, la croyance en l'efficacité foudroyante de la bombe s'est aussi considérablement affaiblie. On nous explique que rien ne peut empêcher l'occupation du terrain par des forces d'infanterie que nous, Français, serions appelés à fournir en première ligne de la future armée « européenne ».

On voit par là à quel tiennent les fluctuations de la propagande belliste. Ces variations ne doivent ni désorienter l'opinion, ni endormir la vigilance. Trop de nos compatriotes s'imaginent que cette guerre, qu'on prépare cyniquement sous leurs yeux à leurs dépens, avec l'argent de leurs impôts et en utilisant sans vergogne leur propre territoire pour y installer dès à présent états-majors, zones et futurs ports, francs, que cette guerre n'aura pas lieu, que tout cela n'est qu'un énorme bluff. Ils devraient se rappeler à quel nous ont menés des raisonnements analogues sur le « bluff » hitlérien. Or, tous les experts de la guerre s'accordent à reconnaître que la position de la France est une position-clé.

Notre passivité en face de ce qui se trame serait donc criminelle, à la fois pour nous-mêmes, pour nos propres enfants et pour tous les peuples impliqués dans la prochaine hécatombe. Nous devons tout faire pour arrêter les fauteurs de guerre.

(Suite en page 2.)

VISION DE LA TÉLÉVISION

ALLEES et venues des porteurs — bousculade des voyageurs — sifflets de trains.

Que ces quelques phrases ne vous fassent pas croire que je pars en voyage. Non, j'ai tout simplement visité l'Exposition retrospective de la télévision.

Pourquoi avoir choisi une gare parisienne, la gare de Lyon, comme cadre de cette exposition ? Parce que c'est la Fédération des Radios-Clubs



LA LETTRE DU M.R.A.P. au Président de la République

La lettre du M.R.A.P. au Président de la République, demandant que des mesures soient prises contre la bombe atomique et la guerre, contre le relèvement de l'Allemagne occidentale militariste, recueille chaque jour de nombreuses signatures. Les sociétés Kietze, Zyrardow, Salut Public de Belleville, ont adopté unanimement le texte de cette lettre.

Dans les ateliers et entreprises suivantes, les travailleurs ont signé : Atelier de confection Miller, Maison Devilly, Maison Goldfarb, Atelier Charles, rue Rebeval, Maison Victor, Maison Charles, rue de Provence, etc. Elle circule parmi les employés de l'O.R.T. et du S.O.N.I.P.

Les premiers appareils expérimentaux comme ceux d'Edouard Belin (qui a donné son nom au bélogramme) datent de 1922 et ont quitté le Conservatoire des Arts et Métiers pour prendre place dans cette salle de la gare de Lyon à côté des appareils les plus modernes... dont les prix sont d'ailleurs très modernes aussi.

Ils oscillent entre 65.000 et 225.000 francs. Ce dernier s'applique à un meuble aux dimensions impressionnantes qui n'aurait certes pas dans une modeste salle à manger parisienne (à moins d'en retirer tous les autres meubles). Comme le prix ne saurait par ailleurs être payé par le possesseur de la petite salle à l'heure, malgré les efforts de certains constructeurs les appareils de télévision ne sont pas accessibles aux petites bourses. Faute de crédit, de nouveaux émetteurs ne peuvent se construire et les programmes sont encore trop courts pour susciter un large intérêt de la part du grand public, intérêt qui ferait jouer la concurrence et par là même baisser les prix des appareils. C'est un cercle vicieux.

A peine cette exposition retrospective de télévision vient-elle de fermer ses portes qu'une autre exposition ouvre les siennes, au Parc de la Porte de Versailles. On y voit là aussi, outre des appareils de laboratoires, des appareils électroniques et électriques, bon nombre d'appareils de télévision... que l'on pourrait peut-être appeler appareils d'expositions.

Jacqueline WEIL.

Von Manteuffel général hitlérien met sur pied l'état-major de la nouvelle Wehrmacht

« Différentes entreprises industrielles allemandes, par exemple, à Hoescht, Ludwigshafen, Leverkusen, sont en état de produire n'importe quelle quantité de nouveaux gaz asphyxiants (tabun, sarin et autres poisons agissant sur les nerfs). »

C'est ce qu'annonçait récemment le journal Echo der Woche, qui paraît en Allemagne occidentale.

D'autres informations nous parviennent, plus nombreuses et plus importantes chaque jour, montrant qu'en Allemagne occidentale, on fabrique activement, outre la matière première des chambres à gaz, toutes sortes d'armes et d'engins de guerre.

Fusées, avions

Dans le domaine des fusées, par exemple, la Degussa (S.A.R.L.) est en état de construire des allages « Titan » pour appareils à réaction. A Hambourg, on fabrique en grande série les batteries électriques légères nécessaires au télé-guidage des bombes volantes.

On dit également que Messerschmitt, dont les établissements produisent, pour les avions, des maisons préfabriquées, vient de mettre au point un nouveau modèle de chasseur à réaction.

Ce que « doit » être la nouvelle Wehrmacht

Pour utiliser les armes, il faut une armée. Et, de fait, au moment précis où M. Robert Schuman se fait photographier à Bonn serrant la main du président Heuss, on parle avec une insistance croissante de la future armée d'Allemagne occidentale.

Les chiffres avancés varient, mais celui de 10 divisions pour la fin de l'année est le plus fréquemment avancé. Et d'ores et déjà l'état-major de cette armée existe. Mieux : il conseille les gouvernants de Bonn.

Le chef de l'état-major ainsi créé serait le général von Manteuffel, qui commanda une panzer-division sur le front russe et

(Suite page 3.)

Louis MOUSCRON.

L'ORCHESTRE

(Voir page 4 notre reportage : Les vacances du travail, la paix en 150 dessins d'enfants)

UNE GRANDE CONFÉRENCE

organisée par le Mouvement contre le Racisme, l'Antisémitisme et pour la Paix aura lieu

LE LUNDI 23 JANVIER A 20 h. 45

sous la présidence de M. André BLUMEL à l'Hôtel Moderne, place de la République.

pour examiner les moyens de renforcer encore la campagne et l'action pour la paix, contre le relèvement de l'Allemagne occidentale, militariste et revancharde, contre la renaissance du racisme et de l'antisémitisme, armes de guerre, contre la libération de Xavier Vallat et de nombreux collabos.

Chaque société, chaque organisation, adhérente ou non au M.R.A.P., est invitée à envoyer ses délégués.

PETITS NÈGRES en train de dormir

De la ville américaine de Saint-Louis où le racisme est particulièrement virulent (D.L. a déjà signalé que les prisonniers juifs n'y sont pas considérés par la police comme appartenant à la race blanche !) il nous vient aujourd'hui une histoire de petit nègre...

La nuit, dans le taudis de ses parents, en plein ghetto noir, un enfant avait été gravement mordu à la figure par des rats. Fortement impressionné à la vue du pauvre visage déchiré, un ouvrier blanc invita le petit nègre et toute sa famille à venir habiter dans sa propre maison. Et non content de ce geste généreux, il rédigea et distribua à travers la ville un tract dénonçant la misère imposée aux noirs.

Le lendemain, il était convoqué par la police et interrogé pendant vingt heures. Le surlendemain, renvoyé de son usine.

Autre « histoire » d'enfants noirs en train de dormir...

Ils étaient trois petits nègres, fils de métayer, dans une plantation de Kosciusko (Mississippi).

Pendant leur sommeil, ils ont été sauvagement assassinés par des lyncheurs ! Crime racial à l'état pur, crime digne des pires atrocités hitlériennes.

Le Ku-Klux-Klan avait passé par là. Pendant ce temps, à Washington, le ronron rassurant des discours officiels sur le droit des noirs...



— Tiens, un roman américain... A.MORGE

Quand un certain Juif errant passe sur les Boulevards

ON sait qu'une société américaine de distribution a eu le cynisme de proposer aux réalisateurs du chef-d'œuvre polonais la dernière étape d'ajouter aux images de la vie et de la mort à Auschwitz « une ou deux scènes croquées » qui seraient tournées dans les studios d'Hollywood et « contribueraient énormément à augmenter la valeur commerciale du film ». C'est à cette bassesse de marchand de pin-up que nous avons songé en voyant, sur les grands boulevards la publicité tapageuse du film italien Le Juif errant : une énorme affiche montrant, derrière les barreaux d'un camp nazi, une jeune fille à la gorge savamment découverte, sur un fond de couleurs du plus mauvais goût.

Au reste, ce « Juif errant » est passé dans un de nos cinémas dont, à l'habitude, les panneaux tapageux jouent essentiellement sur l'attrance de la cuisse et de la tesse.

Mais passons. Nous ne discuterons pas la question de savoir si le meilleur en scène Alessandro, nourrit de bonnes ou de mauvaises

Au nom des 120.000 Juifs envoyés par eux à la mort nous réclamons JUSTICE

L'HOMME de la première ÉTAPE

COMME on demandait un jour à un combattant très éminent de la Résistance française quel était, selon lui, l'homme-type de Vichy, son incarnation la plus parfaite, il répondit sans hésiter : Xavier Vallat !

Il est bien vrai que si l'on voulait faire le procès de l'Etat dit français sur un cas, un exemple, à travers la vie et l'œuvre d'un personnage, on n'en trouverait guère de plus représentatif, de plus symbolique que l'ancien commissaire aux questions juives aujourd'hui libéré.

On pourrait dire : un Vallat, comme on dit : un Judas.

Vallat, mieux que tout autre peut-être, illustrerait le rôle du gouvernement Pétain : sa raison d'être, les équivoques, les ruses, les tartuferies de toute sa politique aux conséquences de boue et de sang.

Tout seul, l'ennemi aurait-il pu exterminer 120.000 Juifs et Juives de France ? Tout seul, l'ennemi aurait-il pu spolier, fricher, recenser, internier, déporter ?

Tout seul... en cette France si peu grande pour les pogromes, en ce pays aux traditions fiévreuses et généreuses où les hommes gens, à nouveau solidaires dans le malheur, commençaient de se serrer les coudes ?

Puissante, la Wehrmacht. Terrible, le Gestapo. Omniprésent, le nazis. Mais cela ne suffisait pas.

Il fallait des Vallat pour l'oppression et la persécution raciales, comme il fallait des Pétain et des Laval pour l'oppression et la persécution de tout le peuple français.

Tout se tenait — à l'échelle « européenne ».

L'ennemi savait ce qu'il faisait.

XAVIER VALLAT LIBÉRÉ !
XAVIER VALLAT, le premier Commissaire aux Questions Juives de Vichy, le pourvoyeur sanglant des camps de la mort...

ANTIGNAC GRACIÉ !
ANTIGNAC, Secrétaire général aux Questions Juives, condamné à mort il y a cinq mois par la Cour de Justice...

XAVIER VALLAT et ANTIGNAC ont sur la conscience la mort de 120.000 victimes, enfants arrachés à leurs mères, familles dispersées, déportés, 120.000 cadavres brûlés dans les fours crématoires.

Les mesures honteuses prises en faveur de ses deux criminels à quelques jours d'intervalle sont un encouragement aux antisémites, aux fascistes, qui se regroupent et redoublent d'arrogance et d'agressivité.

Tout se passe comme si, dans le cadre des préparatifs de guerre, on voulait réhabiliter systématiquement, pour servir de nouveau, les hommes de la collaboration, les cadres de la propagande raciste, les spécialistes et experts de l'extermination.

CONTRE CE SCANDALE UNISSONS-NOUS, PROTESTONS, AGISSONS

Ci-dessus le texte de l'affiche du M.R.A.P. appelant au meeting du jeudi 13 janvier.

DERNIERE MINUTE. — Pour protester contre la libération de Xavier Vallat et la grâce accordée à Antignac, un meeting a eu lieu à Paris, le jeudi 19 janvier, dans la grande salle de la Mutualité.

Les orateurs suivant ont pris la parole. MM. Yves Farge, ancien ministre, président des Combattants de la Paix et de la Liberté, le colonel Manhès, président de la F.N.D.I.R.P., compagnon de la Libération, chevalier de la Légion d'honneur, Julien Racamond, secrétaire de la C.G.T., Roger Roncaute, député de l'Ardeche, du parti communiste français, Gilbert de Chambrun, député de la Lozère des Chrétiens Progressistes, Robert Chambeiron, député des Vosges, de l'U.R.P., J.-M. Hermann, du Parti Socialiste Unitaire.

Nous donnerons, dans notre prochain numéro, un compte rendu de cette importante manifestation républicaine.

Paris en présence de Dannecker et du D' Best, avaient largement discuté du principe général et des méthodes de l'action antijuive en France. Dans le compte rendu de leur conférence, rédigée le 3 février par Mahnke sur papier à en-tête du « Militärischen Stabsamt », le froid jargon administratif acquiesce à une atroce éloquence :

« Le SS Sturmbannführer Lischke indique que pour ce qui concerne la question juive en France, le but consiste à assurer la solution du problème en Europe suivant les directives mises en pratique dans le Reich. A cet effet, on projette de créer en France, rapporte Mahnke, un Office central juif ».

Mahnke confirme Dannecker. Mais Dannecker dit-il un personnage dirigé par le fameux « officier » ? Lisez bien ceci :

« Un service juif spécial précurseur de l'Office central juif a déjà été mis sur pied à la préfecture de police. Il est chargé de servir aux Français (c.-à-d. à Vichy et à Xavier Vallat) le soin de régler la suite, afin d'éviter dans ce domaine le racisme du peuple français contre tout ce qui vient des Allemands ».

Telle était la tactique — et surtout l'espérance de Hitler.

Amis, lorsque vous entendrez quelque Juif hésitant, encore dupé aujourd'hui, se poser des questions sur Vichy et sur Pétain, ou insinuer : « Xavier Vallat, sans doute, oui mais... » mettez-lui ce texte sous le nez ! Tout le Commissariat aux questions juives est là, en un condensé accablant (document n° II relatif à la persécution des Juifs, produit au Tribunal international de Nuremberg).

Pour copie conforme

DES ce 31 janvier 1941, les nazis avaient fixé les tâches à réaliser par le commissaire sanglant. Mahnke les précise amplement dans son minutieux rapport :

« 1° Etude de toutes les questions de police intéressant les Juifs (recensement des Juifs, état

« 2° Service de contrôle économique (éliminer les Juifs de la vie économique, contribuer au transfert des entreprises aux aryens) ;

« 3° Service de propagande antijuive (parmi les Français) ;

« 4° Institut d'études antijuives ».

Deux mois plus tard, le 23 mars 1941, une nouvelle « loi » au Journal officiel :

« Nous, Maréchal de France, chef de l'Etat français,

(Voir la suite en page 3.)

LES hauts fonctionnaires nazis réunis le 31 janvier 1941, à

L'espoir nazi

LES hauts fonctionnaires nazis réunis le 31 janvier 1941, à

LES hauts fonctionnaires nazis réunis le 31 janvier 1941, à

LES hauts fonctionnaires nazis réunis le 31 janvier 1941, à

LES hauts fonctionnaires nazis réunis le 31 janvier 1941, à

LES hauts fonctionnaires nazis réunis le 31 janvier 1941, à

LES hauts fonctionnaires nazis réunis le 31 janvier 1941, à

LES hauts fonctionnaires nazis réunis le 31 janvier 1941, à

LES hauts fonctionnaires nazis réunis le 31 janvier 1941, à

LES hauts fonctionnaires nazis réunis le 31 janvier 1941, à

LES hauts fonctionnaires nazis réunis le 31 janvier 1941, à

LE COMMISSAIRE d'Abetz et de Darnecker

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Le Conseil des ministres entendu.

« Décretions : Article premier. — Il est créé, pour l'ensemble du territoire national, un Commissariat général aux questions juives. »

Art. 2. — Le Commissaire général a pour mission :

1° De préparer et de proposer au chef de l'Etat toutes mesures législatives relatives à l'état des Juifs, à leur capacité politique, à leur aptitude juridique.

Pour la suite, voir plus haut le rapport Mahnek.

L'antisémitisme n° 1

C'est Tartuffe était aussi un bouffon qui, après avoir bouquiné un peu, assaillissait ses déclarations de références aux bulles du pape, au roi Dagobert ou à Napo-



Leon. Le cannibalisme moderne couvert du manteau de l'érudition d'un Doktor ardechois acquis à l'ordre nouveau.

sant de subtils distinguos entre le Juif et le... Sémite-fécondé-par-le-Talmud. De forts relents de mairassisme (métèques et Juifs bien nés) lui reviennent. Pour duper ses victimes et les autres Français, il feint de reconnaître des droits à l'Israélite ancien combattant et de n'en vouloir qu'aux « immigrés », aux « communistes ».

Mais c'est à l'Union générale des Israélites de France qu'il restera son chef-d'œuvre. Méthode appliquée : rassembler les Juifs dans une seule organisation, pour les massacrer d'autant mieux par la suite. Un Vichy sur le plan juif.

Avec, pour tableau final, le massacre des Innocents, des enfants arrachés à leurs mères, déportés et brûlés.

Est-il encore besoin de souligner que sans les préparatifs faits par Xavier Vallat les rafles du 18 juillet n'auraient pu avoir lieu. Que Darnecker et Fellepoix, du Party de Clam et Antignac, sont au plein sens du mot, les héritiers de Xavier Vallat ?

Et que la libération de l'antisémitisme n° 1 est une insulte à la mémoire des morts, un défi au peuple français qui lutte pour ne jamais plus « revoir ça » !

« JUIF ERRANT »

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Au moment de la défaite, David Blumenthal, à l'avant-garde de la collaboration, veut d'abord faire du commerce avec la Wehrmacht. Mais ses corollaires, qui habitent dans une étrange rue de Paris, à l'enseigne de « la communauté israélite d'Europe centrale » lui ont lancé un appel au secours :

dans une salle, réunis autour du rabbin, ils s'interrogent avec angoisse. Les soldats à emmarchés, marchant par le domestique de Blumenthal, qui pour l'occasion, s'est démaillé et a revêtu l'uniforme nazi, font irruption. Le riche banquier est là ; au terme d'une scène de mauvais théâtre, il rente sa maîtresse et se soûle avec ses frères « de race », dont il va partager le sort.

Une résolution du M.R.A.P.

Réuni le 12 janvier 1950, le Secrétariat national du M.R.A.P. a voté une résolution dénonçant la libération de Xavier Vallat et la grâce accordée à Antignac. On peut y lire notamment :

« Faisant l'interprète de l'indignation que provoque dans tout le pays ces deux mesures, prises à quelques jours d'intervalle, le Secrétariat National du M.R.A.P. élève une énergique et solennelle protestation.

Après avoir rappelé les crimes de Xavier Vallat et d'Antignac et mis en lumière la volonté qu'ont certains de réhabiliter les hommes de la collaboration, les traites à la patrie, déjà insuffisamment châtiés, puisque Xavier Vallat n'avait été condamné qu'à 10 ans d'emprisonnement par la Haute Cour, la résolution poursuit :

Cette indulgence complice confirme une fois de plus que l'antisémitisme va de pair avec les préparatifs de guerre ; tout se passe comme si l'on entendait résonner — pour servir de nouveau — les cadres éprouvés de la division des peuples, de la préparation idéologique à l'extermination et les spécialistes et experts en génocide.

Le M.R.A.P., conscient de défendre les intérêts de la France et de la Paix, appelle à unir, à protester, à agir contre les mesures honteuses prises en faveur de deux traîtres dont les mains sont rouges de sang.

Il décide :

1) de mobiliser l'opinion publique par un grand meeting où prendront la parole les représentants de toutes les organisations républicaines ;

2) d'alerter les élus du suffrage universel en leur demandant de se joindre à son action ;

3) de demander aux personnalités de toutes opinions de se prononcer sur ce scandale.

Tout doit être mis en œuvre pour qu'un juste châtiement soit infligé aux criminels, pour que la Paix soit sauvegardée.

De son côté, au nom des milliers de déportés morts dans les chambres à gaz, au nom des fusillés et des torturés qui furent arrêtés alors que Xavier Vallat était commissaire aux questions juives, au nom de leurs familles, l'Amicale des Déportés d'Auschwitz s'élève avec indignation contre la libération de Xavier Vallat qui fait suite, au bout de deux ans, au verdict honteux de la Haute Cour, le condamnant seulement à 10 ans d'emprisonnement.

Il paraît, poursuit la résolution, que Xavier Vallat n'a pas de sang sur les mains, qu'il n'est pas responsable de déportations. Qu'en pensent les veuves, les orphelins, les parents des 48 otages pris à Drancy et fusillés le 18 décembre 1941, et de bien d'autres qui furent fusillés d'août 1941 à mai 1942 ; qu'en pensent les familles des déportés du 27 mars 1942 ; qu'en pensent les familles des déportés des 5, 22, 23, 27 juin 1942, les leurs furent arrêtés le 14 mai 20 août, 12 décembre 1941, alors que Xavier Vallat était commissaire aux questions juives ?

La question est posée. Assez d'insultes !... Nous saurons exiger tout ensemble par notre action que la mémoire de nos morts ne soit plus odieusement trahie.

DES NAZIS AUTRICHIENS DRESSENT UNE « LISTE NOIRE »

VIENNE

Une liste noire de personnalités à abattre a été trouvée sur le nommé Rudolf Krizan, arrêté pour avoir tiré des coups de feu sur ses parents. Il faisait partie d'une vaste organisation nazi, dirigée par un ancien S. S. Obersturmführer et composant d'explosifs et de munitions, en Haute-Autriche (zone autrichienne).

VIENT DE PARAITRE CLAUDE PARIS LES ENFANTS-POETES

Trente-neuf poèmes
Dessins de Arthur Kolnik

FABRIQUE DE TRICOTS

Ets GANA

Société à responsabilité limitée au capital de 500.000 francs

64, rue de Turbigo, 64 PARIS (III^e)

TEL. 1 ARCHIVES 37-48

POMPES FUNEBRES ET MARBRERIE

Edouard SCHNEEBERG

43, rue de la Victoire, PARIS-2^e

TEL. TRI 88-56. NUIT : TRI 88-61

LE M. R. A. P. DEMANDE à plusieurs organisations de se joindre à l'action CONTRE LA LIBERATION DE VALLAT

Le M.R.A.P. a envoyé à la Fédération Sioniste de France, au Consistoire Israélite de France, au Comité représentatif des Israélites de France et à l'Alliance Israélite de France la lettre suivante :

La Communauté juive de France a appris avec indignation et stupeur la libération de Xavier Vallat et la grâce de Joseph Antignac.

Ces deux pourvoyeurs des camps nazis portent une écrasante responsabilité dans la mort de 120.000 Juifs de France, hommes, femmes, enfants.

Les scandaleuses mesures qui viennent d'être prises en faveur de Xavier Vallat et d'Antignac sont l'expression d'une volonté délibérée, systématique, de réhabiliter les hommes de la collaboration et les antisémites les plus notables qui ont déjà bénéficié d'une coupable indulgence.

Faisant l'interprète de cette indignation, le Mouvement contre le Racisme, l'Antisémitisme et pour la Paix (M.R.A.P.) a décidé d'organiser un grand meeting, sous la présidence de M^{rs} André BLUMEL, le jeudi 19 janvier 1950, à 20 h. 30, dans la grande salle de la Mutualité, 24, rue St-Victor, avec la participation d'orateurs de toutes tendances et opinions politiques.

Afin de donner à cette manifestation le caractère de l'unanimité de la Communauté juive contre ce grand scandale, nous vous invitons à vous associer à notre manifestation en y participant.

1° Comme co-organisateur ;

2° En désignant votre orateur.

Vu le délai très court qui nous sépare du meeting, nous vous serions très obligés de bien vouloir nous répondre par retour de courrier, afin que nos affiches puissent être préparées à temps.

Je ne me sentais pas attiré vers les Juifs immigrés. Comme mon grand-père paternel, Isaac Gaudichaux-Picard, dont Alexandre Weill, arrivé d'Alsace à Nancy vers 1825, raconte dans Ma Jeunesse qu'il le reçut fraîchement, je le regardais plutôt vers le Faubourg Saint-Honoré qui vers la rue des Rosiers d'où étaient sortis ses parents, voulait qu'on appelle des Français-Juifs.

Je ne me sentais pas attiré vers les Juifs immigrés. Comme mon grand-père paternel, Isaac Gaudichaux-Picard, dont Alexandre Weill, arrivé d'Alsace à Nancy vers 1825, raconte dans Ma Jeunesse qu'il le reçut fraîchement, je le regardais plutôt vers le Faubourg Saint-Honoré qui vers la rue des Rosiers d'où étaient sortis ses parents, voulait qu'on appelle des Français-Juifs.

RECTIFICATION

Nous nous excusons auprès de nos lecteurs de quelques erreurs typographiques qui se sont introduites la semaine dernière dans les « Souvenirs à bâtons rompus » d'André Spire.

A la colonne 3, après le sous-titre « Du sport », ligne 1, il fallait lire : « Moi-même, après la FRANCE JUIVE DEVANT L'OPINION, où mon père était nommé... »

A la ligne 12 : « mis au nombre de... » et non pas « pris ».

A la ligne 40 : « un boulangiste s'écria... »

Souvenirs à bâtons rompus, par André SPIRE (III)

Mes premières armes

Je n'étais pas un fluetriste de premier ordre. Mais on savait que depuis le collège j'avais quelque habitude de l'épée de combat et qu'au pistolet je mettais beaucoup plus que la moitié de mes balles dans un rond de chapeau, à vingt-cinq pas, au commandement. « Barbe à poux » eut peur. Il se déroba. Mes témoins déclarèrent qu'il avait forfait à l'honneur.

Mais le judaïsme qui se réveillait en moi était encore de qualité assez floue. Pas religieux en tous cas. A un vicar de la Madeleine qui m'annonçait que, si je voulais me convertir, je serais agréé par la mère d'une jeune fille chrétienne qui croyait malmer et que j'étais, j'avais répondu : A quel bon changer d'irréligion !

Je ne me sentais pas encore un Juif tel que l'antijudaïsme montant m'a contraint peu à peu à le devenir. Mais un israélite, un Juif de cette espèce falote, de ces hybrides que le grand savant, Sylvain Lévy, professeur au Collège de France, sur la fin de sa vie, président de l'Alliance Israélite Universelle, homme sensible, bon, mais qui avait le travers de regarder plutôt vers le Faubourg Saint-Honoré que vers la rue des Rosiers d'où étaient sortis ses parents, voulait qu'on appelle des Français-Juifs.

Je ne me sentais pas attiré vers les Juifs immigrés. Comme mon grand-père paternel, Isaac Gaudichaux-Picard, dont Alexandre Weill, arrivé d'Alsace à Nancy vers 1825, raconte dans Ma Jeunesse qu'il le reçut fraîchement, je le regardais plutôt vers le Faubourg Saint-Honoré qui vers la rue des Rosiers d'où étaient sortis ses parents, voulait qu'on appelle des Français-Juifs.

Je ne me sentais pas attiré vers les Juifs immigrés. Comme mon grand-père paternel, Isaac Gaudichaux-Picard, dont Alexandre Weill, arrivé d'Alsace à Nancy vers 1825, raconte dans Ma Jeunesse qu'il le reçut fraîchement, je le regardais plutôt vers le Faubourg Saint-Honoré qui vers la rue des Rosiers d'où étaient sortis ses parents, voulait qu'on appelle des Français-Juifs.

centrales, des grèves et des manifestations du 1er mai, le terrorisme anarchiste enfin, avaient révélé les conditions épouvantables de la vie des ouvriers.

Parmi eux s'ébauchait un mouvement de fraternité de solidarité comme l'appellerait plus tard Léon Bourgeois. Nous commençons à être tentés par ce qu'on a nommé, à la russe, le *remords social*. Avec le *Devoir présent*, ce mince volume de 80 pages, qu'avait publié Paul Desjardins en 1891, et qui agit si fort sur les jeunes gens de ma génération, nous estimions que les classes dirigeantes avaient de grands devoirs envers les classes laborieuses. Mais, appartenant presque tout par nos origines à la bourgeoisie ou républicaine, ou conservatrice, ou manarchole récemment ralliée à la République, ou même à cette jeunesse catholique secourue par les obligations de l'encyclique *rerum novarum* du pape Léon XIII, nous avions été accablés plus fort aux préjugés individualistes de nos familles par l'enseignement de notre Ecole. L'influence rigide d'une sorte de petite thèse de doctorat.

Aux meilleurs, le syndicalisme naissant, l'agitation autour des Bourses du travail, la répression brutale, par l'armée et les brigades

des croyances et des opinions. Mais si cette communauté de travail, d'intérêts et de nobles préoccupations n'avaient pas occupé, plutôt atténué mon sentiment d'une différence entre moi et la majorité de mes camarades, un fait nouveau vint à la fin de 1893, lui donnant une lancinante acuité. Un des camarades juifs qui, en même temps que moi se destinaient au Conseil d'Etat, apprit qu'un *quidam*, n'appartenant pas à « l'Ecurie » Tardieu (!) devait se présenter au concours de décembre, et que ce candidat était Juif.

Cela nous bouleversa. Ce n'était pas très noble. Simple poussée de ce sentiment que tout Juif, à tout moment, risquait d'être tenu pour responsable des travers, des défauts, des actions — pas les bonnes — de tous les autres Juifs. Sorte de *numerus clausus*, non pas imposé du dehors, par autrui, mais par soi-même, et qui fit trembler la bourgeoisie juive lorsque Léon Blum, chef du parti socialiste, devint Président du Conseil, et la fit respirer d'aise lorsque vint de la Chambre le *empêcha* Jules Moch de le devenir.

Il n'appelait aucun des Cours de droit, et spécialement ceux de l'inspection des Finances. Ces Cours, réservés aux Juifs, étaient dirigés par des Maîtres des requêtes au Conseil d'Etat ou de justices financières. Notre professeur était Jacques Tardieu, cousin d'André Tardieu et son fils, un catholique libéral, jeune, excellent maître, s'intéressant personnellement à ses élèves qu'il avait fréquemment chez lui, et dont beaucoup, pendant toute sa vie, sont restés ses amis.

WASHINGTON

Le banquier Hermann Abel qui dirigeait les actions du trust allemand I. G. Farben, vient d'être arrêté par les représentants de la Standard Oil of New Jersey un plan de réconciliation communiste de l'I. G. qui sera soumis au gouvernement Adenauer.

VARSOVIE

Wilhelm Krugger, major antisémite de la ville polonaise de Dobre, avait été acquitté par les autorités anglaises en Allemagne. Extradé en Pologne, il est condamné à 15 ans de prison.

LE CAIRE

Messerschmitt chez Nasser. Après un séjour aux Etats-Unis, où il avait étudié les projets industriels de l'I. G., qui sera soumis au gouvernement Adenauer.

HAIDERABAD

Accusé d'avoir voulu renverser le gouvernement d'Haidarabad par la force et la violence, M. Din Lingai a été condamné à 6 ans de prison par un tribunal militaire. Le coupable est âgé de onze ans.

FRANCFORT

Les missions militaires yougoslaves de Francfort-sur-le-Main et de Hambourg furent d'anciens soldats de la Wehrmacht qui, sous le commandement de M. J. G. ministre de l'Intérieur, Rankovic. Selon un correspondant de Télépress, 500 soldats seraient déjà au service du gouvernement Tito.

NEW-YORK

Utilisation des compétences. Un premier groupe de techniciens d'Allemagne occidentale qui vient d'être nommé, quel que soit le ministre de l'Intérieur, Rankovic. Selon un correspondant de Télépress, 500 soldats seraient déjà au service du gouvernement Tito.

AMSTERDAM

La Bible de Spinoza, portant des annotations marginales de la main du fameux philosophe aurait été retrouvée en Hollande, selon une communication reçue d'Amsterdam par la section française de l'Union hébraïque mondiale.

WASHINGTON

M. Dean Acheson confirme que la Grande-Bretagne a repris ses envois d'armes à destination de l'Irak, de la Jordanie et de l'Egypte. Il n'y voit aucun inconvénient : il est désirable, précise le secrétaire d'Etat, que les pays de cette région recouvrent des relations amies les armes dont ils peuvent avoir besoin pour assurer leur sécurité (sic).

NEW-YORK

Les Juifs et les Chrétiens de Levittown, ville construite pour les anciens combattants, viennent de conclure un engagement aux termes duquel les familles juives surveilleront les enfants chrétiens la dimanche matin, à l'heure de la messe, et les familles chrétiennes les enfants juifs le vendredi soir, à l'heure de l'office du sabbat.

BUCAREST

Le yiddish est la langue de base dans trois écoles élémentaires et cinq écoles maternelles en Roumanie. Il est enseigné pour la première fois dans une école à Bucarest le dimanche matin, à l'heure de la messe, et les familles chrétiennes les enfants juifs le vendredi soir, à l'heure de l'office du sabbat.

Allemagne de l'Ouest

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

riens regroupés, vient de parler à une réunion de 150 anciens officiers de la Wehrmacht.

A Francfort (zone américaine) vient de se constituer, sous la houlette du prince Hubert de Lowenstein, un parti qui s'intitule « Action germanique », parti qui déclare que l'Allemagne, battue militairement, ne s'est pas rendue sur le plan politique. « Il n'est pas question, indique le manifeste du parti d'Action germanique, d'une reddition d'aucune de nos institutions autre que les forces armées ».

Encore la Sarre...

De quel M. Schuman a-t-il discuté l'Allemagne ? Qu'il l'ait voulu ou non, le problème embarrassant de la Sarre a été posé devant lui, dès son arrivée, par Heugs et Adenauer. Et en quel temps ?

Une espèce d'union sacrée s'est d'ailleurs constituée, des nazis de l'Action germanique à ses opposés, M. Schuman, Schumacher, pour sa part, a créé à Hanovre un « bureau de la Sarre », tandis que Radio-Saarbrücken, de sinistre mémoire, se lance dans une campagne révisionniste de grand style.

Les recherches de Bonn, il faut le dire, réclament d'autant plus volontiers l'Ouest, qu'ils sont encouragés par les occidentaux à s'y livrer.

N'est-ce pas le représentant de la France en Allemagne, M. Francoeur, qui a déclaré récemment qu'il n'acceptait pas la frontière actuelle germano-polonaise ?

Pitié pour les assassins d'Oradour !

M. Schuman a abordé d'autres problèmes au cours de son voyage. Il a conversé à Bonn, avec le ministre de la Justice Dehner. Il a été question des mesures à prendre pour empêcher que soient prises en faveur des criminels nazis détenus actuellement en France. Entre autres, figurent les assassins et incendiaires d'Oradour-sur-Glane, qui ne sont pas encore jugés ! Veulent-ils être les cadres de la nouvelle Wehrmacht ? Veulent-ils en faire nos alliés, dans la guerre qui se prépare ?

«Hitlérisme pas vaincu»

Avec le voyage de M. Schuman coïncide également une recrudescence des activités nazies dans toute l'Allemagne occidentale.

A Brunswick (zone anglaise) le général Renner, l'un des dirigeants du complot des hitlér-

Anna Cymbler...

VOICI quelques extraits d'une lettre envoyée de sa prison par la petite Anna Cymbler à sa cousine Denise, fille de son oncle Charles Cymbler, dont nous avons publié les déclarations dans le dernier Droit et Liberté.

Anna Cymbler, victime de la misère, des persécutions raciales, de la guerre et d'une exploitation éhontée, avait été poussée à bout par son patron Gault, de Bard-les-Epoisses (chez qui l'avait placée l'Assistance Publique), à tel point qu'elle incendia plusieurs bâtiments de la ferme. Cette jeune délinquante purge dans ce lieu pénitencier la peine de cinq ans de réclusion.

Cette lettre, émouvante dans sa fraîcheur et sa simplicité, montre à quoi pense Anna derrière ses barreaux. Elle pense au soleil, aux chaussures qu'elle portera quand elle sera libre.

Elle s'adresse à des travaux de couture et de tricotage. Elle exprime son affection pour son oncle Charles, sa femme et ses enfants qui, seuls, se sont occupés d'elle dès qu'ils apprirent la tragique situation où elle se trouvait.

Elle confirme, en post-scriptum, que son oncle Max Cymbler, le riche brocanteur, domicilié boulevard Péreire, se soucie peu d'elle, se refuse même à lui écrire.

Il est heureux que M. Charles Cymbler, accompagnant, la semaine dernière, la délégation du M.R.A.P. auprès du Conseil supérieur de la Magistrature, se soit engagé à prendre chez lui, à choyer et rééduquer la petite Anna, qui ne demande qu'à travailler et être heureuse.

Anna Cymbler, la petite juive orpheline de guerre, symbole de l'enfance malheureuse, doit être graciée, doit être libérée au plus vite !

...parle du soleil

Depuis 3/09/109

Ma chère Denise,

J'ai reçu avec plaisir ta lettre, ainsi que la petite note, je t'en remercie, la lettre me plaît bien, tu es vraiment gentille.

Je t'ai écrit que je ne suis plus de ces enfants de mon frère Abraham, je me demande ce qu'il deviendrait dans son bonjour pour moi et dire, lui qui n'est plus.

Je voudrais bien te voir aussi que mon frère ne puisse venir pas venir au couvent.

Cela est un engagement de l'avez demandé un pair de chaussures, si tu veux, comme je t'ai écrit pour t'écrire, je t'en prie pour de l'avez écrit, blanche.

ABONNEZ-VOUS

Faites des abonnés à « Droit et Liberté »

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 5

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10

HORIZONTALEMENT

1. Dénouement. 2. La dernière des lettres grecques. Saupoudré. 3. Participe passé de la société Embarras. 4. Téméraire. 5. Maitre de Dinan. 6. Tous dans les murs. 7. Un coup de tête peut le faire trahir. 8. Qui ne se manifeste que au départ. 9. Attaché des gens au début d'octobre. 10. Réserve. Trouvée dans son fonctionnement.

VERTICALEMENT

1. Rire mérité si c'est pour quelqu'un. 2. Dénouement. 3. La dernière des lettres grecques. Saupoudré. 4. Participe passé de la société Embarras. 5. Téméraire. 6. Maitre de Dinan. 7. Un coup de tête peut le faire trahir. 8. Qui ne se manifeste que au départ. 9. Attaché des gens au début d'octobre. 10. Réserve. Trouvée dans son fonctionnement.

Solution du problème N° 4

HORIZONTALEMENT — 1. CALORI — 2. ET CE OR — 3. LOI — 4. L'EST — 5. LA — 6. LA — 7. LA — 8. LA — 9. LA — 10. LA — 11. LA — 12. LA — 13. LA — 14. LA — 15. LA — 16. LA — 17. LA — 18. LA — 19. LA — 20. LA — 21. LA — 22. LA — 23. LA — 24. LA — 25. LA — 26. LA — 27. LA — 28. LA — 29. LA — 30. LA — 31. LA — 32. LA — 33. LA — 34. LA — 35. LA — 36. LA — 37. LA — 38. LA — 39. LA — 40. LA — 41. LA — 42. LA — 43. LA — 44. LA — 45. LA — 46. LA — 47. LA — 48. LA — 49. LA — 50. LA — 51. LA — 52. LA — 53. LA — 54. LA — 55. LA — 56. LA — 57. LA — 58. LA — 59. LA — 60. LA — 61. LA — 62. LA — 63. LA — 64. LA — 65. LA — 66. LA — 67. LA — 68. LA — 69. LA — 70. LA — 71. LA — 72. LA — 73. LA — 74. LA — 75. LA — 76. LA — 77. LA — 78. LA — 79. LA — 80. LA — 81. LA — 82. LA — 83. LA — 84. LA — 85. LA — 86. LA — 87. LA — 88. LA — 89. LA — 90. LA — 91. LA — 92. LA — 93. LA — 94. LA — 95. LA — 96. LA — 97. LA — 98. LA — 99. LA — 100. LA — 101. LA — 102. LA — 103. LA — 104. LA — 105. LA — 106. LA — 107. LA — 108. LA — 109. LA — 110. LA — 111. LA — 112. LA — 113. LA — 114. LA — 115. LA — 116. LA — 117. LA — 118. LA — 119. LA — 120. LA — 121. LA — 122. LA — 123. LA — 124. LA — 125. LA — 126. LA — 127. LA — 128. LA — 129. LA — 130. LA — 131. LA — 132. LA — 133. LA — 134. LA — 135. LA — 136. LA — 137. LA — 138. LA — 139. LA — 140. LA — 141. LA — 142. LA — 143. LA — 144. LA — 145. LA — 146. LA — 147. LA — 148. LA — 149. LA — 150. LA — 151. LA — 152. LA — 153. LA — 154. LA — 155. LA — 156. LA — 157. LA — 158. LA — 159. LA — 160. LA — 161. LA — 162. LA — 163. LA — 164. LA — 165. LA — 166. LA — 167. LA — 168. LA — 169. LA — 170. LA — 171. LA — 172. LA — 173. LA — 174. LA — 175. LA — 176. LA — 177. LA — 178. LA — 179. LA — 180. LA — 181. LA — 182. LA — 183. LA — 184. LA — 185. LA — 186. LA — 187. LA — 188. LA — 189. LA — 190. LA — 191. LA — 192. LA — 193. LA — 194. LA — 195. LA — 196. LA — 197. LA — 198. LA — 199. LA — 200. LA — 201. LA — 202. LA — 203. LA — 204. LA — 205. LA — 206. LA — 207. LA — 208. LA — 209. LA — 210. LA — 211. LA — 212. LA — 213. LA — 214. LA — 215. LA — 216. LA — 217. LA — 218. LA — 219. LA — 220. LA — 221. LA — 222. LA — 223. LA — 224. LA — 225. LA — 226. LA — 227. LA — 228. LA — 229. LA — 230. LA — 231. LA — 232. LA — 233. LA — 234. LA — 235. LA — 236. LA — 237. LA — 238. LA — 239. LA — 240. LA — 241. LA — 242. LA — 243. LA — 244. LA — 245. LA — 246. LA — 247. LA — 248. LA — 249. LA — 250. LA — 251. LA — 252. LA — 253. LA — 254. LA — 255. LA — 256. LA — 257. LA — 258. LA — 259. LA — 260. LA — 261. LA — 262. LA — 263. LA — 264. LA — 265. LA — 266. LA — 267. LA — 268. LA — 269. LA — 270. LA — 271. LA — 272. LA — 273. LA — 274. LA — 275. LA — 276. LA — 277. LA — 278. LA — 279. LA — 280. LA — 281. LA — 282. LA — 283. LA — 284. LA — 285. LA — 286. LA — 287. LA — 288. LA — 289. LA — 290. LA — 291. LA — 292. LA — 293. LA — 294. LA — 295. LA — 296. LA — 297. LA — 298. LA — 299. LA — 300. LA — 301. LA — 302. LA — 303. LA — 304. LA — 305. LA — 306. LA — 307. LA — 308. LA — 309. LA — 310. LA — 311. LA — 312. LA — 313. LA — 314. LA — 315. LA — 316. LA — 317. LA — 318. LA — 319. LA — 320. LA — 321. LA — 322. LA — 323. LA — 324. LA — 325. LA — 326. LA — 327. LA — 328. LA — 329. LA — 330. LA — 331. LA — 332. LA — 333. LA — 334. LA — 335. LA — 336. LA — 337. LA — 338. LA — 339. LA — 340. LA — 341. LA — 342. LA — 343. LA — 344. LA — 345. LA — 346. LA — 347. LA — 348. LA — 349. LA — 350. LA — 351. LA — 352. LA — 353. LA — 354. LA — 355. LA — 356. LA — 357. LA — 358. LA — 359. LA — 360. LA — 361. LA — 362. LA — 363. LA — 364. LA — 365. LA — 366. LA — 367. LA — 368. LA — 369. LA — 370. LA — 371. LA — 372. LA — 373. LA — 374. LA — 375. LA — 376. LA — 377. LA — 378. LA — 379. LA — 380. LA — 381. LA — 382. LA — 383. LA — 384. LA — 385. LA — 386. LA — 387. LA — 388. LA — 389. LA — 390. LA — 391. LA — 392. LA — 393. LA — 394. LA — 395. LA — 396. LA — 397. LA — 398. LA — 399. LA — 400. LA — 401. LA — 402. LA — 403. LA — 404. LA — 405. LA — 406. LA — 407. LA — 408. LA — 409. LA — 410. LA — 411. LA — 412. LA — 413. LA — 414. LA — 415. LA — 416. LA — 417. LA — 418. LA — 419. LA — 420. LA — 421. LA — 422. LA — 423. LA — 424. LA — 425. LA — 426. LA — 427. LA — 428. LA — 429. LA — 430. LA — 431. LA — 432. LA — 433. LA — 434. LA — 435. LA — 436. LA — 437. LA — 438. LA — 439. LA

A l'Exposition de la Commission Centrale de l'Enfance

Les vacances, le travail, la paix en 150 dessins d'enfants



FRACHEUR, richesse des couleurs et de l'imagination, santé morale d'une jeunesse renouée après la terrible épreuve de la guerre et du fascisme.

fort. Cette jeunesse a le don d'être communicative, et quand les enfants veulent dire une idée qu'ils sentent, comme celle de la paix, ou celle des vacances heureuses, ou celle du travail...

Mon voisin sur le lac

L'entrée nous assistons à une brève rétrospective : dessins de 1944 et 1945. La guerre hante encore les jeunes esprits.

Puis viennent les scènes de vacances particulièrement brillantes, mouvementées, ensoleillées. On voit, peu à peu, le calme revenir, en suivant les dessins successifs d'un même enfant.

souvenir de Norvège : « Mon voisin sur le lac », symphonie en bleus si profondément nostalgique.

Le samedi 21 janvier, à 17 heures, M. Francis Jourdain fera, dans les locaux de l'Exposition, une conférence sur le sujet suivant : « L'EXPRESSION DES ENFANTS A TRAVERS LEURS DESSINS »

plus la vie et sympathiser davantage avec l'âme complexe et tendre des petits peintres.

Les cheveux de Liliane

Attre d'exemple, examinons de plus près les dessins de Bernadette et Liliane Pzenicka.

La première a gagné le concours d'affiche — et vous avez

vu son œuvre — jupes rouges, rubans bleus, soleil rouge, nuages bleus, fruits rouges et bleus et arbres bruns — sur les murs de Paris. De Liliane, voici un portrait intitulé : « Comme je me vois ».

Bernadette et Liliane sont deux jumelles, nées en 1939, la première des années terribles. Leur père est mort à Auschwitz en 1942.

Musiques

On ne peut quitter des yeux « L'Orchestre » du petit Henry Zyberstyn, né lui aussi, en 1939.

Il a passé la guerre caché à la campagne, son père ayant été déporté en 1941 et sa mère en 1942.

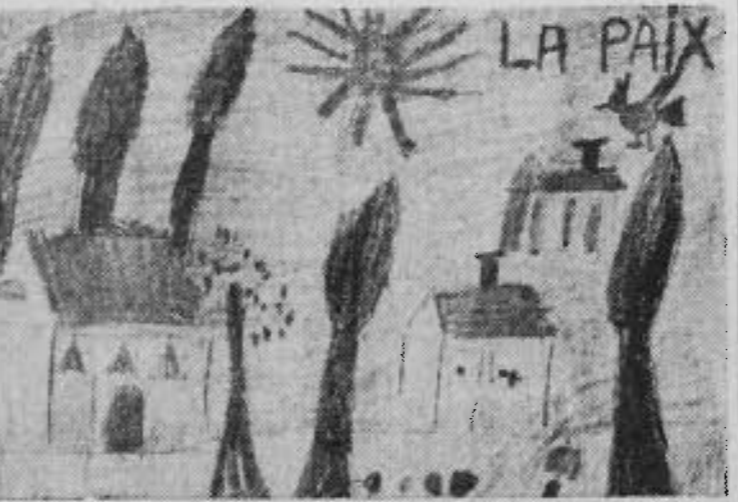
Remarque que ses joueurs d'instruments à cordes sont gauchers.

Entre autres dessins, Emile Jaroslaw, nous offre, à 13 ans, des scènes de la légende de Moïse, nettement inspirées par des reproductions de gravures égyptiennes.

Remarque que ses joueurs d'instruments à cordes sont gauchers. Des couleurs vives et variées s'éleva une musique violente, martiale, vibrante.

Entre autres dessins, Emile Jaroslaw, nous offre, à 13 ans, des scènes de la légende de Moïse, nettement inspirées par des reproductions de gravures égyptiennes.

Il a participé à la réalisation de cet admirable « Arbre des Métiers », dont nous avons



entre toutes, se représentent la Paix. Il s'agit là, si l'on peut dire, de peinture « engagée ».

Cette prise de conscience, qui se manifeste aussi bien dans le commentaire écrit que dans la profondeur des sujets montre le chemin parcouru en quelques années.

NOUS sommes loin de ces enfants apeurés de 1941 dont le « Groupe de Sauvetage » assura la vie et la nourriture, grâce à l'aide de l'ensemble de la population française.

NOUS sommes loin de ces enfants apeurés de 1941 dont le « Groupe de Sauvetage » assura la vie et la nourriture, grâce à l'aide de l'ensemble de la population française.

NOUS sommes loin de ces enfants apeurés de 1941 dont le « Groupe de Sauvetage » assura la vie et la nourriture, grâce à l'aide de l'ensemble de la population française.

NOUS sommes loin de ces enfants apeurés de 1941 dont le « Groupe de Sauvetage » assura la vie et la nourriture, grâce à l'aide de l'ensemble de la population française.

NOUS sommes loin de ces enfants apeurés de 1941 dont le « Groupe de Sauvetage » assura la vie et la nourriture, grâce à l'aide de l'ensemble de la population française.

NOUS sommes loin de ces enfants apeurés de 1941 dont le « Groupe de Sauvetage » assura la vie et la nourriture, grâce à l'aide de l'ensemble de la population française.

NOUS sommes loin de ces enfants apeurés de 1941 dont le « Groupe de Sauvetage » assura la vie et la nourriture, grâce à l'aide de l'ensemble de la population française.

NOUS sommes loin de ces enfants apeurés de 1941 dont le « Groupe de Sauvetage » assura la vie et la nourriture, grâce à l'aide de l'ensemble de la population française.

NOUS sommes loin de ces enfants apeurés de 1941 dont le « Groupe de Sauvetage » assura la vie et la nourriture, grâce à l'aide de l'ensemble de la population française.

NOUS sommes loin de ces enfants apeurés de 1941 dont le « Groupe de Sauvetage » assura la vie et la nourriture, grâce à l'aide de l'ensemble de la population française.

NOUS sommes loin de ces enfants apeurés de 1941 dont le « Groupe de Sauvetage » assura la vie et la nourriture, grâce à l'aide de l'ensemble de la population française.

NOUS sommes loin de ces enfants apeurés de 1941 dont le « Groupe de Sauvetage » assura la vie et la nourriture, grâce à l'aide de l'ensemble de la population française.

NOUS sommes loin de ces enfants apeurés de 1941 dont le « Groupe de Sauvetage » assura la vie et la nourriture, grâce à l'aide de l'ensemble de la population française.

NOUS sommes loin de ces enfants apeurés de 1941 dont le « Groupe de Sauvetage » assura la vie et la nourriture, grâce à l'aide de l'ensemble de la population française.

NOUS sommes loin de ces enfants apeurés de 1941 dont le « Groupe de Sauvetage » assura la vie et la nourriture, grâce à l'aide de l'ensemble de la population française.

NOUS sommes loin de ces enfants apeurés de 1941 dont le « Groupe de Sauvetage » assura la vie et la nourriture, grâce à l'aide de l'ensemble de la population française.

NOUS sommes loin de ces enfants apeurés de 1941 dont le « Groupe de Sauvetage » assura la vie et la nourriture, grâce à l'aide de l'ensemble de la population française.

NOUS sommes loin de ces enfants apeurés de 1941 dont le « Groupe de Sauvetage » assura la vie et la nourriture, grâce à l'aide de l'ensemble de la population française.

NOUS sommes loin de ces enfants apeurés de 1941 dont le « Groupe de Sauvetage » assura la vie et la nourriture, grâce à l'aide de l'ensemble de la population française.

NOUS sommes loin de ces enfants apeurés de 1941 dont le « Groupe de Sauvetage » assura la vie et la nourriture, grâce à l'aide de l'ensemble de la population française.

NOUS sommes loin de ces enfants apeurés de 1941 dont le « Groupe de Sauvetage » assura la vie et la nourriture, grâce à l'aide de l'ensemble de la population française.

NOUS sommes loin de ces enfants apeurés de 1941 dont le « Groupe de Sauvetage » assura la vie et la nourriture, grâce à l'aide de l'ensemble de la population française.

NOUS sommes loin de ces enfants apeurés de 1941 dont le « Groupe de Sauvetage » assura la vie et la nourriture, grâce à l'aide de l'ensemble de la population française.

NOUS sommes loin de ces enfants apeurés de 1941 dont le « Groupe de Sauvetage » assura la vie et la nourriture, grâce à l'aide de l'ensemble de la population française.

NOUS sommes loin de ces enfants apeurés de 1941 dont le « Groupe de Sauvetage » assura la vie et la nourriture, grâce à l'aide de l'ensemble de la population française.

NOUS sommes loin de ces enfants apeurés de 1941 dont le « Groupe de Sauvetage » assura la vie et la nourriture, grâce à l'aide de l'ensemble de la population française.

NOUS sommes loin de ces enfants apeurés de 1941 dont le « Groupe de Sauvetage » assura la vie et la nourriture, grâce à l'aide de l'ensemble de la population française.

NOUS sommes loin de ces enfants apeurés de 1941 dont le « Groupe de Sauvetage » assura la vie et la nourriture, grâce à l'aide de l'ensemble de la population française.

NOUS sommes loin de ces enfants apeurés de 1941 dont le « Groupe de Sauvetage » assura la vie et la nourriture, grâce à l'aide de l'ensemble de la population française.

NOUS sommes loin de ces enfants apeurés de 1941 dont le « Groupe de Sauvetage » assura la vie et la nourriture, grâce à l'aide de l'ensemble de la population française.

NOUS sommes loin de ces enfants apeurés de 1941 dont le « Groupe de Sauvetage » assura la vie et la nourriture, grâce à l'aide de l'ensemble de la population française.

NOUS sommes loin de ces enfants apeurés de 1941 dont le « Groupe de Sauvetage » assura la vie et la nourriture, grâce à l'aide de l'ensemble de la population française.

NOUS sommes loin de ces enfants apeurés de 1941 dont le « Groupe de Sauvetage » assura la vie et la nourriture, grâce à l'aide de l'ensemble de la population française.

NOUS sommes loin de ces enfants apeurés de 1941 dont le « Groupe de Sauvetage » assura la vie et la nourriture, grâce à l'aide de l'ensemble de la population française.

RÉDACTION D'UNE ÉLÈVE DE 4^e

Si j'avais à élever un monument...

Dans un lycée parisien, en 4^e A, le sujet suivant de rédaction a été proposé aux élèves : « Si vous aviez à élever un monument à quelque personnalité, laquelle choisiriez-vous ? Pourquoi ? Et où feriez-vous placer ce monument ? »

La petite Clara Sivick, a fait, comme les autres élèves, sa rédaction. Mais sa rédaction n'est pas comme celle des autres. Le papa de la petite Clara est mort en déportation à Auschwitz, et, à l'encre rouge, le professeur a écrit, au haut de la copie de Clara cette appréciation : « Devoir très émouvant. A peine si l'on ose y relever les fautes de français ou inexactitudes ».

C'est vrai. On ne s'attache pas à voir les fautes de style, les gaucheries, les naïvetés dans ce devoir où a parlé le cœur d'une petite orpheline de guerre, ce devoir qui exalte plus encore notre volonté de combattre pour la paix... Jugez-en plutôt :

Si j'avais un monument à élever à quelque personnalité, j'élèverais ce monument à la mémoire de mon père et de ses co-internes. On n'a jamais entendu parler d'eux beaucoup dans les journaux, dans les livres, et pourtant, ces grands hommes ont fait beaucoup plus que pas mal d'autres qu'on dit grands et qui, si l'on cherche bien, n'ont rien sacrifié, ni rien fait de remarquable.

Mon père a donné sa vie, comme tant d'autres, sans hésiter, sans penser aux plaisirs futurs qu'ils auraient, s'ils vivaient. Ces hommes, qui n'étaient que de pauvres ouvriers, ont donné pour un monde meilleur ce à quoi chacun fait attention : sa vie. La leur a été un cadeau généreux et généreux à toutes les nations du monde.

Voilà pourquoi j'élèverais un monument à tous ces hommes, à toutes ces femmes, en particulier à mon père, pour la raison que, lui, je l'ai connu mieux que tous les autres dont je parle.

Je ressens une immense tristesse tout au fond de mon âme et de mon cœur quand je pense à tout cela, et, croyez-moi, j'y pense souvent, et ceci avec une immense douleur.

Pour les adultes, être opprimé est dur ; mais pour des enfants encore plus ; toujours caché, ne pas toujours voir le père, l'être tout-puissant, obligé de travailler, de servir comme le plus vil des hommes. Et voilà encore une des raisons pour lesquelles j'élèverais un monument à tous les morts d'Auschwitz et d'ailleurs.

Où l'élèverais-je, ce monument ? Place de la Concorde, à Paris, ou, en plein centre de la capitale. Concord, par définition veut dire : « Paix ». Ce monument doit être élevé place de la « Paix ».

Excusez le manque de goût, s'il vous plaît, mais si j'avais à élever un monument, je ne saurais trouver mieux, car ces hommes et ces femmes ont mérité cela : c'est si peu à côté de ce qu'ils ont fait et donné. Malheureusement, ils tombent trop tôt dans l'oubli.

Car... ils sont morts avec la foi qu'après leur mort existera pour les générations à venir un monde, une terre où tous seront égaux et auront droit de vivre en paix, heureusement et librement...

Pour 5.000 nouveaux abonnements à D.L.

CETTE semaine, nos amis nous ont apporté 136 nouveaux abonnements, auxquels s'ajoutent ceux gagnés par l'Administration du journal...

qu'elle a des militants actifs dans ses rangs, tels Mme Gohel, qui nous a donné 10 abonnements, et M. Jouschikine, avec 8.

tant (sinon plus pour certaines d'entre elles) que celles que nous avons citées aujourd'hui ou précédemment. Qu'elles ne tardent pas.

ECHecs par le Maître I. SHERNETSKY

N° 10 - ETUDE Dr. Ossip Bernstein (Paris)



Problème pratique n° 9 Les noirs ont un pion libre extrêmement dangereux. Comment l'empêcher d'aller à dame ?

PARTIE N° 10 Défense Sicilienne Blancs : Stalingrad. Noirs : Saratov.

1. e4 ; 2. Cf3 ; 3. d4 ; 4. e5 ; 5. Cc3 ; 6. Cc6 ; 7. Fc7 ; 8. Fd8 ; 9. Fd6 ; 10. Fd7 ; 11. Fd8 ; 12. Fd7 ; 13. Fd8 ; 14. Fd7 ; 15. Fd8 ; 16. Fd7 ; 17. Fd8 ; 18. Fd7 ; 19. Fd8 ; 20. Fd7 ; 21. Fd8 ; 22. Fd7 ; 23. Fd8 ; 24. Fd7 ; 25. Fd8 ; 26. Fd7 ; 27. Fd8 ; 28. Fd7 ; 29. Fd8 ; 30. Fd7 ; 31. Fd8 ; 32. Fd7 ; 33. Fd8 ; 34. Fd7 ; 35. Fd8 ; 36. Fd7 ; 37. Fd8 ; 38. Fd7 ; 39. Fd8 ; 40. Fd7 ; 41. Fd8 ; 42. Fd7 ; 43. Fd8 ; 44. Fd7 ; 45. Fd8 ; 46. Fd7 ; 47. Fd8 ; 48. Fd7 ; 49. Fd8 ; 50. Fd7 ; 51. Fd8 ; 52. Fd7 ; 53. Fd8 ; 54. Fd7 ; 55. Fd8 ; 56. Fd7 ; 57. Fd8 ; 58. Fd7 ; 59. Fd8 ; 60. Fd7 ; 61. Fd8 ; 62. Fd7 ; 63. Fd8 ; 64. Fd7 ; 65. Fd8 ; 66. Fd7 ; 67. Fd8 ; 68. Fd7 ; 69. Fd8 ; 70. Fd7 ; 71. Fd8 ; 72. Fd7 ; 73. Fd8 ; 74. Fd7 ; 75. Fd8 ; 76. Fd7 ; 77. Fd8 ; 78. Fd7 ; 79. Fd8 ; 80. Fd7 ; 81. Fd8 ; 82. Fd7 ; 83. Fd8 ; 84. Fd7 ; 85. Fd8 ; 86. Fd7 ; 87. Fd8 ; 88. Fd7 ; 89. Fd8 ; 90. Fd7 ; 91. Fd8 ; 92. Fd7 ; 93. Fd8 ; 94. Fd7 ; 95. Fd8 ; 96. Fd7 ; 97. Fd8 ; 98. Fd7 ; 99. Fd8 ; 100. Fd7 ; 101. Fd8 ; 102. Fd7 ; 103. Fd8 ; 104. Fd7 ; 105. Fd8 ; 106. Fd7 ; 107. Fd8 ; 108. Fd7 ; 109. Fd8 ; 110. Fd7 ; 111. Fd8 ; 112. Fd7 ; 113. Fd8 ; 114. Fd7 ; 115. Fd8 ; 116. Fd7 ; 117. Fd8 ; 118. Fd7 ; 119. Fd8 ; 120. Fd7 ; 121. Fd8 ; 122. Fd7 ; 123. Fd8 ; 124. Fd7 ; 125. Fd8 ; 126. Fd7 ; 127. Fd8 ; 128. Fd7 ; 129. Fd8 ; 130. Fd7 ; 131. Fd8 ; 132. Fd7 ; 133. Fd8 ; 134. Fd7 ; 135. Fd8 ; 136. Fd7 ; 137. Fd8 ; 138. Fd7 ; 139. Fd8 ; 140. Fd7 ; 141. Fd8 ; 142. Fd7 ; 143. Fd8 ; 144. Fd7 ; 145. Fd8 ; 146. Fd7 ; 147. Fd8 ; 148. Fd7 ; 149. Fd8 ; 150. Fd7 ; 151. Fd8 ; 152. Fd7 ; 153. Fd8 ; 154. Fd7 ; 155. Fd8 ; 156. Fd7 ; 157. Fd8 ; 158. Fd7 ; 159. Fd8 ; 160. Fd7 ; 161. Fd8 ; 162. Fd7 ; 163. Fd8 ; 164. Fd7 ; 165. Fd8 ; 166. Fd7 ; 167. Fd8 ; 168. Fd7 ; 169. Fd8 ; 170. Fd7 ; 171. Fd8 ; 172. Fd7 ; 173. Fd8 ; 174. Fd7 ; 175. Fd8 ; 176. Fd7 ; 177. Fd8 ; 178. Fd7 ; 179. Fd8 ; 180. Fd7 ; 181. Fd8 ; 182. Fd7 ; 183. Fd8 ; 184. Fd7 ; 185. Fd8 ; 186. Fd7 ; 187. Fd8 ; 188. Fd7 ; 189. Fd8 ; 190. Fd7 ; 191. Fd8 ; 192. Fd7 ; 193. Fd8 ; 194. Fd7 ; 195. Fd8 ; 196. Fd7 ; 197. Fd8 ; 198. Fd7 ; 199. Fd8 ; 200. Fd7 ; 201. Fd8 ; 202. Fd7 ; 203. Fd8 ; 204. Fd7 ; 205. Fd8 ; 206. Fd7 ; 207. Fd8 ; 208. Fd7 ; 209. Fd8 ; 210. Fd7 ; 211. Fd8 ; 212. Fd7 ; 213. Fd8 ; 214. Fd7 ; 215. Fd8 ; 216. Fd7 ; 217. Fd8 ; 218. Fd7 ; 219. Fd8 ; 220. Fd7 ; 221. Fd8 ; 222. Fd7 ; 223. Fd8 ; 224. Fd7 ; 225. Fd8 ; 226. Fd7 ; 227. Fd8 ; 228. Fd7 ; 229. Fd8 ; 230. Fd7 ; 231. Fd8 ; 232. Fd7 ; 233. Fd8 ; 234. Fd7 ; 235. Fd8 ; 236. Fd7 ; 237. Fd8 ; 238. Fd7 ; 239. Fd8 ; 240. Fd7 ; 241. Fd8 ; 242. Fd7 ; 243. Fd8 ; 244. Fd7 ; 245. Fd8 ; 246. Fd7 ; 247. Fd8 ; 248. Fd7 ; 249. Fd8 ; 250. Fd7 ; 251. Fd8 ; 252. Fd7 ; 253. Fd8 ; 254. Fd7 ; 255. Fd8 ; 256. Fd7 ; 257. Fd8 ; 258. Fd7 ; 259. Fd8 ; 260. Fd7 ; 261. Fd8 ; 262. Fd7 ; 263. Fd8 ; 264. Fd7 ; 265. Fd8 ; 266. Fd7 ; 267. Fd8 ; 268. Fd7 ; 269. Fd8 ; 270. Fd7 ; 271. Fd8 ; 272. Fd7 ; 273. Fd8 ; 274. Fd7 ; 275. Fd8 ; 276. Fd7 ; 277. Fd8 ; 278. Fd7 ; 279. Fd8 ; 280. Fd7 ; 281. Fd8 ; 282. Fd7 ; 283. Fd8 ; 284. Fd7 ; 285. Fd8 ; 286. Fd7 ; 287. Fd8 ; 288. Fd7 ; 289. Fd8 ; 290. Fd7 ; 291. Fd8 ; 292. Fd7 ; 293. Fd8 ; 294. Fd7 ; 295. Fd8 ; 296. Fd7 ; 297. Fd8 ; 298. Fd7 ; 299. Fd8 ; 300. Fd7 ; 301. Fd8 ; 302. Fd7 ; 303. Fd8 ; 304. Fd7 ; 305. Fd8 ; 306. Fd7 ; 307. Fd8 ; 308. Fd7 ; 309. Fd8 ; 310. Fd7 ; 311. Fd8 ; 312. Fd7 ; 313. Fd8 ; 314. Fd7 ; 315. Fd8 ; 316. Fd7 ; 317. Fd8 ; 318. Fd7 ; 319. Fd8 ; 320. Fd7 ; 321. Fd8 ; 322. Fd7 ; 323. Fd8 ; 324. Fd7 ; 325. Fd8 ; 326. Fd7 ; 327. Fd8 ; 328. Fd7 ; 329. Fd8 ; 330. Fd7 ; 331. Fd8 ; 332. Fd7 ; 333. Fd8 ; 334. Fd7 ; 335. Fd8 ; 336. Fd7 ; 337. Fd8 ; 338. Fd7 ; 339. Fd8 ; 340. Fd7 ; 341. Fd8 ; 342. Fd7 ; 343. Fd8 ; 344. Fd7 ; 345. Fd8 ; 346. Fd7 ; 347. Fd8 ; 348. Fd7 ; 349. Fd8 ; 350. Fd7 ; 351. Fd8 ; 352. Fd7 ; 353. Fd8 ; 354. Fd7 ; 355. Fd8 ; 356. Fd7 ; 357. Fd8 ; 358. Fd7 ; 359. Fd8 ; 360. Fd7 ; 361. Fd8 ; 362. Fd7 ; 363. Fd8 ; 364. Fd7 ; 365. Fd8 ; 366. Fd7 ; 367. Fd8 ; 368. Fd7 ; 369. Fd8 ; 370. Fd7 ; 371. Fd8 ; 372. Fd7 ; 373. Fd8 ; 374. Fd7 ; 375. Fd8 ; 376. Fd7 ; 377. Fd8 ; 378. Fd7 ; 379. Fd8 ; 380. Fd7 ; 381. Fd8 ; 382. Fd7 ; 383. Fd8 ; 384. Fd7 ; 385. Fd8 ; 386. Fd7 ; 387. Fd8 ; 388. Fd7 ; 389. Fd8 ; 390. Fd7 ; 391. Fd8 ; 392. Fd7 ; 393. Fd8 ; 394. Fd7 ; 395. Fd8 ; 396. Fd7 ; 397. Fd8 ; 398. Fd7 ; 399. Fd8 ; 400. Fd7 ; 401. Fd8 ; 402. Fd7 ; 403. Fd8 ; 404. Fd7 ; 405. Fd8 ; 406. Fd7 ; 407. Fd8 ; 408. Fd7 ; 409. Fd8 ; 410. Fd7 ; 411. Fd8 ; 412. Fd7 ; 413. Fd8 ; 414. Fd7 ; 415. Fd8 ; 416. Fd7 ; 417. Fd8 ; 418. Fd7 ; 419. Fd8 ; 420. Fd7 ; 421. Fd8 ; 422. Fd7 ; 423. Fd8 ; 424. Fd7 ; 425. Fd8 ; 426. Fd7 ; 427. Fd8 ; 428. Fd7 ; 429. Fd8 ; 430. Fd7 ; 431. Fd8 ; 432. Fd7 ; 433. Fd8 ; 434. Fd7 ; 435. Fd8 ; 436. Fd7 ; 437. Fd8 ; 438. Fd7 ; 439. Fd8 ; 440. Fd7 ; 441. Fd8 ; 442. Fd7 ; 443. Fd8 ; 444. Fd7 ; 445. Fd8 ; 446. Fd7 ; 447. Fd8 ; 448. Fd7 ; 449. Fd8 ; 450. Fd7 ; 451. Fd8 ; 452. Fd7 ; 453. Fd8 ; 454. Fd7 ; 455. Fd8 ; 456. Fd7 ; 457. Fd8 ; 458. Fd7 ; 459. Fd8 ; 460. Fd7 ; 461. Fd8 ; 462. Fd7 ; 463. Fd8 ; 464. Fd7 ; 465. Fd8 ; 466. Fd7 ; 467. Fd8 ; 468. Fd7 ; 469. Fd8 ; 470. Fd7 ; 471. Fd8 ; 472. Fd7 ; 473. Fd8 ; 474. Fd7 ; 475. Fd8 ; 476. Fd7 ; 477. Fd8 ; 478. Fd7 ; 479. Fd8 ; 480. Fd7 ; 481. Fd8 ; 482. Fd7 ; 483. Fd8 ; 484. Fd7 ; 485. Fd8 ; 486. Fd7 ; 487. Fd8 ; 488. Fd7 ; 489. Fd8 ; 490. Fd7 ; 491. Fd8 ; 492. Fd7 ; 493. Fd8 ; 494. Fd7 ; 495. Fd8 ; 496. Fd7 ; 497. Fd8 ; 498. Fd7 ; 499. Fd8 ; 500. Fd7 ; 501. Fd8 ; 502. Fd7 ; 503. Fd8 ; 504. Fd7 ; 505. Fd8 ; 506. Fd7 ; 507. Fd8 ; 508. Fd7 ; 509. Fd8 ; 510. Fd7 ; 511. Fd8 ; 512. Fd7 ; 513. Fd8 ; 514. Fd7 ; 515. Fd8 ; 516. Fd7 ; 517. Fd8 ; 518. Fd7 ; 519. Fd8 ; 520. Fd7 ; 521. Fd8 ; 522. Fd7 ; 523. Fd8 ; 524. Fd7 ; 525. Fd8 ; 526. Fd7 ; 527. Fd8 ; 528. Fd7 ; 529. Fd8 ; 530. Fd7 ; 531. Fd8 ; 532. Fd7 ; 533. Fd8 ; 534. Fd7 ; 535. Fd8 ; 536. Fd7 ; 537. Fd8 ; 538. Fd7 ; 539. Fd8 ; 540. Fd7 ; 541. Fd8 ; 542. Fd7 ; 543. Fd8 ; 544. Fd7 ; 545. Fd8 ; 546. Fd7 ; 547. Fd8 ; 548. Fd7 ; 549. Fd8 ; 550. Fd7 ; 551. Fd8 ; 552. Fd7 ; 553. Fd8 ; 554. Fd7 ; 555. Fd8 ; 556. Fd7 ; 557. Fd8 ; 558. Fd7 ; 559. Fd8 ; 560. Fd7 ; 561. Fd8 ; 562. Fd7 ; 563. Fd8 ; 564. Fd7 ; 565. Fd8 ; 566. Fd7 ; 567. Fd8 ; 568. Fd7 ; 569. Fd8 ; 570. Fd7 ; 571. Fd8 ; 572. Fd7 ; 573. Fd8 ; 574. Fd7 ; 575. Fd8 ; 576. Fd7 ; 577. Fd8 ; 578. Fd7 ; 579. Fd8 ; 580. Fd7 ; 581. Fd8 ; 582. Fd7 ; 583. Fd8 ; 584. Fd7 ; 585. Fd8 ; 586. Fd7 ; 587. Fd8 ; 588. Fd7 ; 589. Fd8 ; 590. Fd7 ; 591. Fd8 ; 592. Fd7 ; 593. Fd8 ; 594. Fd7 ; 595. Fd8 ; 596. Fd7 ; 597. Fd8 ; 598. Fd7 ; 599. Fd8 ; 600. Fd7 ; 601. Fd8 ; 602. Fd7 ; 603. Fd8 ; 604. Fd7 ; 605. Fd8 ; 606. Fd7 ; 607. Fd8 ; 608. Fd7 ; 609. Fd8 ; 610. Fd7 ; 611. Fd8 ; 612. Fd7 ; 613. Fd8 ; 614. Fd7 ; 615. Fd8 ; 616. Fd7 ; 617. Fd8 ; 618. Fd7 ; 619. Fd8 ; 620. Fd7 ; 621. Fd8 ; 622. Fd7 ; 623. Fd8 ; 624. Fd7 ; 625. Fd8 ; 626. Fd7 ; 627. Fd8 ; 628. Fd7 ; 629. Fd8 ; 630. Fd7 ; 631. Fd8 ; 632. Fd7 ; 633. Fd8 ; 634. Fd7 ; 635. Fd8 ; 636. Fd7 ; 637. Fd8 ; 638. Fd7 ; 639. Fd8 ; 640. Fd7 ; 641. Fd8 ; 642. Fd7 ; 643. Fd8 ; 644. Fd7 ; 645. Fd8 ; 646. Fd7 ; 647. Fd8 ; 648. Fd7 ; 649. Fd8 ; 650. Fd7 ; 651. Fd8 ; 652. Fd7 ; 653. Fd8 ; 654. Fd7 ; 655. Fd8 ; 656. Fd7 ; 657. Fd8 ; 658. Fd7 ; 659. Fd8 ; 660. Fd7 ; 661. Fd8 ; 662. Fd7 ; 663. Fd8 ; 664. Fd7 ; 665. Fd8 ; 666. Fd7 ; 667. Fd8 ; 668. Fd7 ; 669. Fd8 ; 670. Fd7 ; 671. Fd8 ; 672. Fd7 ; 673. Fd8 ; 674. Fd7 ; 675. Fd8 ; 676. Fd7 ; 677. Fd8 ; 678. Fd7 ; 679. Fd8 ; 680. Fd7 ; 681. Fd8 ; 682. Fd7 ; 683. Fd8 ; 684. Fd7 ; 685. Fd8 ; 686. Fd7 ; 687. Fd8 ; 688. Fd7 ; 689. Fd8 ; 690. Fd7 ; 691. Fd8 ; 692. Fd7 ; 693. Fd8 ; 694. Fd7 ; 695. Fd8 ; 696. Fd7 ; 697. Fd8 ; 698. Fd7 ; 699. Fd8 ; 700. Fd7 ; 701. Fd8 ; 702. Fd7 ; 7